

# CONJONCTURE DES INDUSTRIES DES MÉTAUX

UIMM

LA FABRIQUE  
DE L'AVENIR

## À RETENIR

- ② Le recul de la production industrielle semble stoppé en zone euro.
- ② Les chefs d'entreprise français demeurent enclins à accroître leurs investissements en 2019.
- ② L'emploi métallurgique hors intérim a augmenté dans la majorité des régions l'an passé.

## ACTIVITÉ

Si l'économie américaine, toujours dynamique, semble faire cavalier seul parmi les pays développés, les chiffres de croissance du premier trimestre pour la **zone euro** ont surpris positivement. Selon une première estimation d'Eurostat, le PIB y a en effet progressé de 0,4 %, après + 0,2 % fin 2018 et + 0,1 % à l'été. Ce résultat s'inscrit en ligne avec celui obtenu par l'Allemagne (+ 0,4 %), où l'activité industrielle cesse de reculer. En Italie et en Espagne, celle-ci semble également se reprendre quelque peu, sans rejoindre ses niveaux de fin 2017-début 2018. Aux difficultés du secteur automobile sur le vieux continent, vient s'ajouter le retournement du cycle électronique : les ventes mondiales de semi-conducteurs, qui avaient atteint un sommet en octobre 2018, ont chuté de 23 % en dollars depuis lors.

**En France**, la tonalité de l'enquête de conjoncture menée en mai par l'Insee auprès d'environ 4 000 industriels apparaît plutôt favorable. L'indice d'ensemble a grimpé de 3 points, principalement grâce à une amélioration de leurs perspectives personnelles de production. Quelques jours auparavant, ils avaient confirmé leur intention d'accroître sensiblement leurs dépenses d'investissement en 2019 : + 11 % en valeur. Ce chiffre ne sera pas atteint mais il témoigne d'un certain optimisme à l'heure où les échanges mondiaux décelèrent. De leur côté, les créations d'entreprises industrielles ont inscrit un plus haut de près de dix ans, à 2 800 en avril dernier.



## Sidérurgie

La production d'**acier** est estimée à 1,2 million de tonnes par mois au premier trimestre 2019 en France, contre 1,3 million en moyenne en 2017 et 2018. Le glissement annuel est donc entré en territoire négatif, ressortant à - 2,7 % en mars. A l'échelle mondiale, l'activité se maintient sur une pente croissante (+ 4 % en glissement annuel), sous l'impulsion de la Chine où une hausse proche de 10 % est relevée, mais aussi des États-Unis (+ 7 %). À l'inverse, la production est orientée à la baisse dans l'Union européenne (- 3 %), pénalisée par les mauvaises performances de l'Allemagne et de l'Italie.

## Biens d'équipement

Dans les **industries mécaniques**, la production a continué de croître en mars 2019 dans l'Hexagone (+ 1,9 % sur un an selon la FIM), tandis que l'inflexion de la demande étrangère ressentie au dernier trimestre 2018 ne s'est pas accentuée. Les carnets de commandes, qui restent dans l'ensemble normalement garnis, permettent d'assurer une croissance moyenne des facturations à court terme. La hausse de la production s'est probablement intensifiée en avril-mai.

## Matériels de transport

Selon les statistiques de l'Insee, le volume de la production **automobile** (constructeurs + équipementiers) a rebondi au cours des derniers mois en France. Le recul constaté une large partie de 2018 est en passe d'être effacé, même si le niveau actuel de l'activité reste inférieur de 17 % à celui du début 2008. Dans le secteur **aéronautique**, un certain statu quo se manifeste, de sorte que le glissement annuel s'établit encore autour de 8 % en mars 2019. Enfin, l'activité plafonne au plus haut dans le **ferroviaire** et un sommet vient d'être touché dans le secteur **naval**.

## EMPLOI

La progression de l'**emploi hors intérim** dans l'industrie en 2018 (une première depuis l'an 2000) s'est poursuivie au premier trimestre 2019. Près de 5 000 créations nettes de postes ont été observées selon l'Insee, portant l'augmentation à 12 400 sur quatre trimestres. Les résultats pour la métallurgie, qui seront connus le 12 juin, reflètent probablement une évolution similaire. Les recrutements plafonnent au niveau le plus élevé depuis 2008 et le nombre d'intérimaires repart timidement à la hausse après un an de repli.

### Évolution des effectifs métallurgiques hors intérim (source : Acoss)

	T4 2018 / T3 2018	T4 2018 / T4 2017
Auvergne-Rhône-Alpes	↗ 0,4 %	↕ 0,9 %
Bourgogne-Franche-Comté	↘ 0,0 %	↘ -0,8 %
Bretagne	↗ 0,2 %	↗ 0,0 %
Centre-Val-de-Loire	↗ 0,1 %	↘ -0,4 %
Grand Est	↘ -0,3 %	↘ -1,2 %
Hauts-de-France	↘ 0,0 %	↘ -0,7 %
Ile-de-France	↗ 0,1 %	↘ -0,9 %
Normandie	↗ 0,3 %	↗ 0,3 %
Nouvelle Aquitaine	↕ 0,6 %	↕ 1,3 %
Occitanie	↕ 0,5 %	↕ 1,5 %
PACA-Corse	↘ -0,1 %	↕ 0,7 %
Pays-de-la-Loire	↕ 0,8 %	↕ 2,8 %
<b>Total France</b>	↗ <b>0,2 %</b>	↗ <b>0,3 %</b>

**Au niveau régional**, l'emploi hors intérim dans notre branche s'est accru dans huit régions métropolitaines sur douze entre le troisième et le quatrième trimestre 2018. Sur un an, l'indicateur progresse dans la majorité des territoires. Sept régions ont enregistré une hausse de l'emploi l'an passé, en particulier les Pays-de-la-Loire (+ 2,8 %), l'Occitanie (+ 1,5 %), la Nouvelle-Aquitaine (+ 1,3 %) et l'Auvergne-Rhône-Alpes (+ 0,9 %). Même s'il s'atténue, un recul marqué est en revanche encore à l'œuvre dans le Grand-Est (- 1,2 %), l'Ile-de-France (- 0,9 %), la Bourgogne-Franche-Comté (- 0,8 %) et les Hauts-de-France (- 0,7 %).